

Monier Sylvie  
Ernoux Xavier

21 juillet 98

Monsieur Ferrero,

Voici des nouvelles du Brésil "ao vivo"!

Après un mois passé au Brésil, voici où nous en sommes du projet :  
Comme prévu, les 15 premiers jours ont été consacrés à l'apprentissage de la langue (éprouvant et un peu laborieux) et à l'acclimatation à l'environnement : chaleur, tourista, moustiques (près de l'açudes, il y en a énormément, et vive l'allergie aux moustiques !), mygales de 15 cm de diamètre dans les chambres, crapauds dans les assiettes de la cuisine, et les serpents dans les arbres ....

Nous avons consacré la majorité de notre temps, jusqu'à présent, pour s'intégrer avec le personnel de l'Educandario et explorer l'aspect social des relations de travail, des relations hiérarchiques. Ce paramètre se révèle être très important pour notre projet : ici, il y a un problème certain de communication, aussi bien d'un point de vue vertical que horizontal dans l'échelle hiérarchique. Par exemple, les ouvriers agricoles ont des revendications en termes de matériel agricole, mais ils n'ont jamais osé les soumettre à Maria Theresa, la directrice. En conséquence, notre travail jusqu'à présent, ressemblait plus à une étude socio-économique.

En plus de nous permettre un apprentissage intensif de la langue (les ouvriers agricoles, analphabètes, nous ont appris un portugais sûrement "populaire"), ce travail d'observation général aussi bien social que technique (observation des pratiques) était nécessaire avant d'aller chercher des informations et données plus techniques hors de l'Educandario.

Nous attaquons un deuxième aspect de notre projet : Nous sommes actuellement à l'université fédérale d'agriculture du CEARA à Fortaleza, où nous rencontrons des personnes qui vont nous aider pour le projet. Il s'agit de professeurs spécialisés en agronomie tropicale, qui vont nous guider dans le choix des espèces et variétés à implanter à l'educandario. Ils sont très coopératif, et souhaitent même effectuer une visite, avec des étudiants très motivés et en fin de cursus, sur les terrains de l'Educandario. Ces étudiants font partie d'un groupe de travail pluridisciplinaire. Ils participent régulièrement à des projets concrets ( il y a notamment un projet qui ressemble au notre). C'est ici que nous pensons trouver réponses à la partie technique du projet. Nous allons donc certainement passer au moins deux semaines à l'université où nous avons accès relativement facilement à internet; Si vous souhaitez communiquer avec nous, n'hésitez pas.

Parallèlement à tout ça, nous avons effectué un certain nombre de visites très intéressantes :  
-Une plantation de Cajou expérimentale. Une seconde beaucoup plus industrielle : JANDAIA; 4000 ha de plantation de cajou, environ 2000 têtes de bétail, plus de 1000 employés, et surtout une entreprise de transformation, commercialisation de jus de fruits tropicaux, très moderne.  
En tous cas,  
nous en profitons à chaque fois pour faire de la publicité pour notre chère école!

. L'IPREDE :

nous avons déjà fait une visite rapide pour découvrir l'ensemble. Nous y retourneront pour approfondir la partie plantes médicinales.

. En projet :

- Visite d'une grande plantation de plusieurs arbres fruitiers avec un professeur de l'université.
- Visite d'une entreprise de production de Cachaça ( alcool local très apprécié des autochtones ... et des étrangers!)
- Autres en fonction des opportunités du moment.

Le temps libre qu'il nous reste est consacré aux enfants de l'educandario : partie de foot pieds nus par trente degrés à l'ombre, chant, baignades...

Nous allons essayer de mettre en place un petit atelier de transformation de fruits en jus, confiture.

Nous lançons des expériences comparatives dans le jardin potager : semences de carottes, betteraves, poireaux et radis françaises contre les semences analogues brésiliennes. Les radis français font merveilles, par contre les poireaux refusent de germer, et les carottes françaises sont en retard / aux brésiliennes.

Dernière anecdote:

Nous avons eu très peur pour le bon déroulement de notre projet ici : La France aurait pu éviter de massacrer le Brésil en final de la COPA DO MUNDO 3 à 0!! Heureusement que les brésiliens (et les brésiliennes pour Xavier) ne sont pas trop rancuniers, même s'il y eu un temps où nous avons souhaité changer de nationalité !

ET SINON..... TUDO BOM AQUI !!!!

A Bientôt

Les Isariens du nouveau continent!

"

depuis le 21/07, notre travail s'est plus orienté sur une étude de faisabilité du projet, et un calcul des coûts pour la mise en place du projet; nous demandons des "orçamentos" (devis) partout où nous pouvons et essayons d'organiser le suivi du projet par les étudiants de l'université.

Sinon nous avons un grand bonjour à vous passer de Domingos Abreu que nous avons rencontré un soir à la terrasse d'un café où était organisé un "trivial poursuite" collectif (les questions hyper-pointues sur les jeux olympiques c'est déjà pas évident, mais en portugais...!). Domingo, sa femme et ses amis sont des gens très sympathiques que nous allons essayer de revoir dans la semaine qui nous reste.

en espérant que cette fois nous avons la bonne adresse Internet et que le message vous parviendra bien.

A bientôt.

Sylvie et Xavier.